

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LE PROPAGATEUR

Volume X.

1er Octobre 1899

No 8.

BULLETIN

Bulletin du 1er octobre 1899.

Canada.—Un prêtre d'une profonde humilité quoique d'un vaste savoir, d'une extrême modestie malgré les plus brillantes qualités, s'est doucement éteint dans le temps pour jouir dans l'Eternité.

Sa charité que rien n'arrêtait lui avait valu le beau surnom de *Dom Bosco de Montréal*, et certes, en ceci, la voix du peuple fut la voix de Dieu.

M. l'abbé Joseph-A. Médée Thérien, aumônier de la Maison de Réforme de Montréal depuis 26 ans ; ordonné prêtre par le saint et regretté évêque Mgr Ig. Bourget le 23 septembre 1865, veille de la fête de Notre-Dame de la Merci, retourna à Dieu le 23 septembre 1899, à minuit, après quatre heures de douce agonie, à l'aurore de la fête de Notre-Dame de la Merci qui, on doit l'espérer, voulut lui faire merci.

En l'absence de S. G. Mgr Bruchési, notre révérendissime archevêque, ce fut Mgr Z. Racicot qui célébra le service funèbre pour le repos de l'âme de celui qui est mort en odeur de sainteté, après une vie d'abnégation, de renoncement à soi-même et à tout, et que l'on ne pourrait mieux résumer que par le texte sur lequel Mgr Racicot s'appuya pour son magnifique éloge de notre vénérable bienfaiteur : "Pour moi, je donnerai tout ce que j'ai, je me donnerai moi-même pour le salut de ces âmes."

Mgr Racicot, cette autre charité personnifiée, avait pu comprendre, apprécier, aimer M. l'abbé Thérien : aussi sut-il trouver dans son cœur des accents émus pour nous retracer la vie de celui que lui-même avait dit "un des prêtres les plus éminents, les plus distingués du clergé du diocèse."

Si nous voulions écrire seulement ce dont nous avons été témoin nous-même, durant les quatre années pendant lesquelles il nous a donné l'hospitalité la plus noble, la plus généreuse, il nous faudrait des volumes ! Que de fois l'avons-nous vu, comme Dom Bosco, au milieu des petits détenus l'entourant, le pressant, le bousculant, s'attachant à sa soutane, à son cou même : et, devant notre crainte un peu vivement manifestée qu'il ne lui fût fait mal, nous regardant, il nous disait avec ce bon sourire capable d'apaiser une tempête : "Laissez-les, monsieur, c'est leur plaisir, et c'est leur façon de montrer leur affection."

Pauvres petits enfants ! Abandonnés déjà de la société, vous voilà doublement abandonnés par le départ de votre bon Père !...

Mais que dis-je ?—Il veille sur vous de sa gloire. Mille fois plus puissant, il saura mieux vous préserver que quand il était au milieu de vous.

Le jour même, l'après-midi, de sa mort, il avait confessé trois heures encore : il est mort, on peut le dire, en vaillant soldat du Christ. Son testament tout entier n'est qu'un acte de charité.

Il était né le 14 octobre 1840.

O saint protecteur ! n'oubliez pas ceux que vous avez laissés dans la plus profonde désolation !...

—S. G. Mgr Falconio, délégué apostolique du Saint-Siège au Canada, est arrivé à Québec le 1^{er} octobre courant, à 3.45 heures après-midi. Une foule nombreuse s'est portée à sa rencontre, mais on dit que le service d'ordre a été si mal fait, que S. E. M. Jetté, notre Lieutenant-gouverneur, et presque tous les ministres se sont vu repousser et rejeter dans la foule.

Son Exc. Mgr Falconio donna la bénédiction à la cathédrale. Le 2, le délégué officia à la messe d'ouverture de l'Université Laval, où, après la cérémonie, M. l'abbé Mathieu, recteur actuel, lui lut une très belle adresse.

Mgr Falconio viendra probablement tout de suite à Montréal, où l'on fait de grands préparatifs pour sa réception.

—Les Dominicains ouvriront un juniorat à Ottawa, suivant résolution prise au dernier chapitre provincial de l'ordre tenu en Europe. Ce sera un grand bien pour le Canada.

—La *Semaine Religieuse* de Québec vient d'entrer dans sa 12^e année. Nous offrons nos plus vives félicitations à MM. les Directeurs de cette vaillante publication, dont l'autorité incontestable s'appuie sur une science profonde et un entier dévouement à la grande cause de l'Eglise.

—Il paraîtrait que les Bénédictins auraient bientôt une maison de leur ordre dans le diocèse de Québec. Ce serait un bienfait inappréciable.

—Montréal possède enfin une Ecole Normale pour filles ; ce sont les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame qui ont fondé cette école si nécessaire. Mgr Bruchési l'a vivement recommandée à MM. les curés du diocèse.

..*

Rome.—Un très grand succès pour l'Eglise : ce qu'il y a de plus singulier, c'est que ce succès, et la gloire qui en rejailit sur le Saint-Père, sont dus à la mauvaise foi, à la haine de l'usurpateur de Rome, à son ordre insolent d'exclure le Pape de la conférence de la paix. Le Czar de Russie a accepté une mission extraordinaire du Saint-Siège à Saint-Pétersbourg, et c'est Mgr Tarnassi, internonce à La Haye lors de la conférence, qui sera chargé de cette mission au sujet de la situation de l'Eglise catholique en Russie. Voilà ce à quoi on ne s'attendait guère au Quirinal, et les bons catholiques, fiers de l'œuvre du Souverain-Pontife, peuvent répéter : *Salutem ex inimicis nostris !*

—Nous profitons de ce magnifique succès pour protester vivement contre la prise sacrilège de Rome, le 20 septembre 1870. Et nous renouvelons, au pied du trône du Vicaire de Jésus-Christ,

notre serment de zouave pontifical envers son auguste Personne et notre drapeau. *Potius mori quam fœdari !*

—La fête patronale du Souverain-Pontife a été célébrée cette année avec beaucoup d'éclat. Puisseons-nous voir longtemps encore notre grand Pape sur le siège de Pierre !

—Léon XIII a offert un ostensor en or à l'église Saint-Joseph de Paris, saccagée le 20 août par les anarchistes.

—Le Saint-Père, en l'approuvant, a accordé cent jours d'indulgence applicables aux âmes du purgatoire, à une prière pour les malheureux qui se laissent entraîner par la Franc-Maçonnerie. C'est assez dire combien ces sectes sont dangereuses, condamnables et d'ailleurs condamnées par l'Eglise. Et dire que tant de chrétiens en font partie sur ce continent.

—On annonce que la canonisation du bienheureux de la Salle est fixée au mois de mai 1900.

—La Sacrée Pénitencerie, suivant le *Pastoralblatt* de septembre dernier, a décidé qu'il est mal pour les catholiques d'appartenir aux clubs et autres associations qui tiennent dans leurs salles de lecture de la littérature anti-catholique ou anti-chrétienne à la disposition de leurs membres. Cette condamnation concerne tout aussi bien notre pays que l'Europe, et l'on s'étonne plutôt de voir qu'il est nécessaire de formuler cette condamnation que tout fils soumis de l'Eglise comprend instinctivement sans qu'on doive l'exprimer.

.

Etats-Unis.—Le 24 août dernier a eu lieu le sacre de Mgr Eis, évêque de Marquette, Mich. Le nouvel évêque succède à Mgr Vertin, et est très estimé dans son diocèse qu'il connaît à fond. Il est né en Allemagne, près de Coblenz ; il a 54 ans ; il fut ordonné prêtre en 1870, à Marquette, par Mgr Meak, qui vit encore.

—Un grand Congrès Eucharistique doit se tenir à Philadelphie les 18 et 19 de ce mois. On en espère beaucoup de bien.

—Une association de la presse catholique a été formée aux Etats-Unis, sous la présidence de M. Murly, président de la Société Saint-Vincent de Paul de New-York. Cette association recevra et fournira des nouvelles et des renseignements aux journaux catholiques, et organisera une grande imprimerie où l'on pourra se procurer à bon marché de la littérature catholique.

—On s'occupe activement, aux Etats-Unis, à organiser quatre grands pèlerinages à Rome durant l'année jubilaire.

.

Belgique.—Depuis quelques années, existe dans le diocèse de Liège une société fondée par S. G. Mgr Doutreloux, l'éminent évêque de cette ville. Cette société a pour titre Les Aumôniers du Travail. En contact direct et incessant avec les ouvriers, les prêtres ont obtenu des résultats étonnants.

Le but de la Société est de travailler au bonheur éternel et temporel de l'ouvrier.

Pour atteindre ce but, Les Aumôniers du Travail pourront s'occuper en général de toutes les œuvres ouvrières et en particulier :

1° Ils établiront dans les grands centres industriels des maisons où les ouvriers éloignés de leur famille trouveront, à bon compte, un logement et une nourriture convenables. Ils s'efforceront de procurer à ces braves travailleurs d'honnêtes récréations et tout ce qui peut contribuer à leur faire retrouver les joies et les avantages de la famille chrétienne.

2° A chacune de ces maisons sera attaché un secrétariat du peuple et un bureau de placement, où l'on donnera gratuitement aux ouvriers les renseignements et consultations dont ils peuvent avoir besoin dans les différentes circonstances de la vie, et où l'on s'efforcera de trouver des places pour les honnêtes ouvriers sans travail.

Des établissements semblables ont donné, ces dernières années en Allemagne, les plus consolants résultats.

3° Ils donneront des conférences sur la question ouvrière, prenant pour ligne de conduite l'Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII sur la " Condition des ouvriers " et les autres enseignements du Souverain-Pontife, dont ils ne devront jamais s'écarter.

4° Ils donneront des missions et des retraites pour les ouvriers.

5° Dans des écoles professionnelles, ils prépareront l'enfant de l'ouvrier à gagner honnêtement sa vie, en lui apprenant un métier en rapport avec ses goûts et ses aptitudes.

6° Ils se mettront à la disposition du clergé paroissial, pour l'aider dans l'administration des cercles et des patronages ouvriers et autres œuvres sociales.

7° Ils s'occuperont de la diffusion de la bonne presse parmi les ouvriers et *collaboreront aux journaux populaires*.

8° Ils visiteront les ouvriers malades.

Ces œuvres seront entreprises à mesure que le personnel, les ressources et les circonstances le permettront.

Ne serait-il pas urgent, sur ce continent, et en particulier au Canada, d'organiser une semblable société ?

ODÉRIC.

.

Nécrologie.—Le 23 septembre 1899 à minuit, retournait à Dieu l'âme de M. l'abbé J.-A. Thérien, aumônier de la Maison de Réforme de Montréal depuis 26 ans, ordonné prêtre le 23 septembre 1865. Il était âgé de 58 ans et 11 mois.

—M. l'abbé L.-J. Martel, mort en septembre en la paroisse de Saint-Didace, Maskinongé, âgé de 71 ans, ordonné le 29 décembre 1850 par S. G. Mgr Bourget.

—Le 30 septembre, à Woonsocket, R. I., est décédé M. l'abbé J.-A. Payan, né à Saint-Ours, P. Q., ordonné prêtre à Saint-Hyacinthe il y a 26 ans, fut vicaire à Sorel pendant quelques années, puis alla aux États-Unis. Il était âgé de 45 ans.

R. I. P.

NOUVEAUTÉ

CONFÉRENCES ET DISCOURS

PAR M. L'ABBÉ G. BOURASSA

1 beau volume in-8° de 300 pages..... \$1.00

M. l'abbé Bourassa vient de donner un excellent exemple à nos bons orateurs sacrés et profanes, en réunissant en un beau volume grand in-8°, de plus de 320 pages, quelques-uns de ses principaux discours, sermons ou conférences. Que de belles et bonnes pages aurait ainsi gagnées le trésor de notre littérature canadienne, si nos maîtres de la parole, non contents de charmer un instant leur auditoire, de l'émouvoir et de l'instruire pendant une heure délicieuse, mais rapidement écoulée, avaient cherché à atteindre le grand public, en rendant permanente et durable une œuvre éphémère, en mettant à la portée de tous ce qui n'a été goûté que par quelques privilégiés ! La bonne semence ne peut être répandue trop libéralement et sur un trop grand espace ; or c'est une bien bonne semence que celle dont M. Bourassa vient de jeter quelques poignées sur le vaste champ de la publicité. Ce recueil, que l'on voudrait voir moins court, contient treize morceaux, et presque autant de genres différents.

Dans la conférence sur " la corporation ouvrière en France au moyen âge ", nous admirons l'économiste chrétien, docte, érudit, exposant avec clarté, avec méthode les résultats de longues et laborieuses recherches dans les poudreuses annales historiques de notre mère-patrie française, le démocrate sincère, le véritable ami du peuple, anxieux de trouver remède au terrible danger qui nous menace, le conflit entre l'ouvrier et le patron, le travail et le capital. Ecoutez cet avertissement qu'il donne aux pouvoirs civils :

" Puisque la question ouvrière, par son importance croissante, par ses rapports nécessaires avec l'ordre social et politique, devient une préoccupation majeure pour les gouvernements, pourquoi n'en feraient-ils pas l'objet de leurs études communes, de leurs négociations pacifiques ? Il y a là pour eux un intérêt non moins vif et certes plus élevé que celui qui dépend de la solution de la question d'Orient ou de celle des frontières du Congo. Ils ne doivent pas se le dissimuler, la question ouvrière, réglée sans eux, se règlera contre eux ; les passions violentes, entretenues et aigries par les émissaires de la révolution, sont toutes prêtes aux solutions anormales et n'attendent qu'une occasion pour diriger une attaque générale contre l'ordre social tout entier."

Dans "l'Ecolier chrétien", nous avons l'éminent éducateur, expliquant avec autant de force que de lucidité à la jeunesse laborieuse de nos collèges ce qu'elle doit acquérir aujourd'hui pour accomplir tout ce que Dieu demandera d'elle demain : le savoir, les convictions et l'honneur.

Voulez vous de la narration ? un récit aussi intéressant qu'édifiant, où vous trouverez toutes les qualités requises du chroniqueur : concision, ordre, sobriété de détails, réflexions philosophiques, succintes et semées à propos à travers la relation ? passez à la conférence faite à l'asile de la Providence sur "Madame Gamelin et les origines des Sœurs de la Providence."

Tout en suivant fidèlement et simplement son récit, l'orateur se laisse parfois empoigner par la grandeur du spectacle qu'il met sous les yeux de ses auditeurs, et il s'ensuit des envolées comme celle-ci :

"Sa tombe à elle, en briques blanchies à la chaux, est plus que modeste. Son nom, son titre de fondatrice, la date de sa mort, ce verset du livre des Proverbes, qui résume en partie son œuvre : "Elle a considéré un champ et elle l'a acheté du fruit de ses mains ; elle a planté une vigne." Puis cette prière de ses filles : "Veillez sur vos enfants !"

"C'est peu et c'est tout.

"Descendu dans cette crypte, je contemplais avec émotion la tombe, je lisais ces lignes. Et ma pensée, s'élançant au delà de la sombre voûte de mort, apercevait le champ de vie éclairé d'une autre parole, tombée, celle-là, des lèvres sacrées du Maître, sur une autre page du livre qu'il remplit : "Si le grain de blé tombé en terre ne meurt point, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit."

"Je voyais ce champ du Père de famille, dont il avait confié une portion à cette vaillante et généreuse ouvrière de la première heure. Dès le point du jour, à l'appel du Maître, elle avait jeté à pleines mains au sillon des actes de bonté, de dévouement, de générosité et d'abnégation, supérieurs à ceux du grand nombre des chrétiens et suffisants à lui assurer une ample moisson de mérite et de gloire éternelle. Mais quand Dieu voulut, l'heure venue, faire lever sur notre pays une grande moisson d'abnégation et de charité, dont les précieux épis iraient enrichir jusqu'aux solitudes des montagnes Rocheuses et du Pacifique, il demanda à la fidèle ouvrière de jeter après tout le reste dans le sillon, pour les y faire mourir, toute sa volonté et toute sa liberté, courbées et disciplinées par les contraintes et les renoncements de la vie religieuse.

"Et le grain de blé est mort ! Et la moisson a levé, pleine et vigoureuse ! Elle a envahi le Nord et le Midi, et l'Est et l'Ouest, jusqu'aux lointains rivages du Pacifique !"

Nous voudrions analyser ainsi brièvement, si l'espace nous le permettait, chacun des discours qui composent ce recueil :

Le sermon prononcé à Notre-Dame, à l'occasion des noces d'argent des Zouaves Pontificaux, et celui prononcé deux ans

plus tard, à la cathédrale de Montréal, pour le 25^e anniversaire de la prise de Rome ; une allocution en l'honneur de "sainte Anne, modèle d'humilité", où l'orateur a su revêtir d'ornements aussi nouveaux que brillants un sujet très souvent traité dans notre pays, où le culte de la grande thaumaturge est des plus populaires ; "le Panégyrique de sainte Cécile", pages admirables dans lesquelles passe un tel souffle de foi, que le simple récit des actes de l'aimable sainte imprime à l'âme chrétienne les plus douces et les plus fortes impressions. "Les deux patrons", vibrant hommage de dévotion à saint Joseph et à saint Jean-Baptiste ; "Le Patriotisme", admirable discours, où l'on trouve, tracé de main de maître, le devoir du bon citoyen, soncieux de l'honneur, de la grandeur, de l'avenir de son pays ; "M. Chauveau et l'idée nationale", touchant hommage de respect et d'affection à la mémoire d'un homme de grand mérite, qui a rendu d'éminents services à son pays dont il est l'honneur ; "La jeunesse de Montalembert", belle étude destinée surtout à la jeunesse studieuse ; "L'hôtel de Rambouillet", étude littéraire qui fut très appréciée par le public d'élite de l'Université Laval, de même que la conférence si intéressante et si spirituelle sur "Les fables de Lafontaine."

Nous avons lu ou entendu la plupart de ces œuvres. Nous avons ressenti un plaisir nouveau à les relire toutes, car le grand mérite de l'auteur est "d'empoigner" son lecteur, comme, en chaire ou à la tribune, il a su empoigner son auditeur.

Le livre de M. Bourassa a sa place marquée dans toutes les bibliothèques canadiennes-françaises, car il s'impose à l'attention de ceux dont le nombre, heureusement, s'accroît rapidement parmi nous, qui aiment à nourrir leur esprit de grandes et belles pensées, exprimées dans un grand et beau langage.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons déjà eu occasion de parler, dans notre journal, de la "Maison de l'Ange Gardien de Boston", qui est, vous le savez, la providence des enfants orphelins catholiques. Eh ! bien, nous devons revenir à la charge et faire connaître davantage cette si belle œuvre des Frères de la Charité, sous la direction desquels est ce magnifique établissement, et ce, en vous informant que nous venons de recevoir le beau "Manuel de Saint Antoine de Padoue" qu'ils viennent de publier avec l'aide de leurs élèves. Cet ouvrage ferait honneur à n'importe quel établissement, tant sous le rapport des illustrations, qui ont été faites par un artiste distingué, que sous le rapport de l'impression et de la reliure. Cet ouvrage contient d'abord la Vie de S. Antoine, une description des principaux sanctuaires en l'honneur de ce grand saint, des cantiques, le chapelet, la neuvaine, ainsi qu'une foule de prières et les exercices se rapportant à sa dévotion.

Nous ne pouvons faire autrement que de conseiller à nos lecteurs d'envoyer 20 centins en timbres poste, américains ou canadiens, au Révérend Frère Jude, Supérieur, qui vous adressera aussitôt cette jolie publication, dont il a lieu d'être fier, vu qu'elle a été faite par les jeunes orphelins de la Maison.

NOUVEAUTÉ

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

MÉTHODOLOGIE

PAR ACHILLE V. A.

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NORMALE CATHOLIQUE DE CARLSBOURG

5me édition, 1 fort vol. in-8°.....\$1.75

Nous nous attacherons, dans cette préface, à justifier le plan de ce nouvel ouvrage et à signaler certaines innovations de nature, croyons-nous, à simplifier davantageusement la tâche de l'élève normaliste.

Peut-être viendra-t-il à l'esprit de quelques lecteurs de critiquer le caractère trop scientifique du cours, dont les préliminaires ont été empruntés à la psychologie et à la théorie logique de la méthode. Cette base nous a paru indispensable ; et le prétendu reproche que nous prévoyons, constituerait à nos yeux un éloge plutôt qu'un blâme : si compliqué que soit ou paraisse le mécanisme d'une serrure, la clef en est, par cela même, d'autant plus nécessaire pour pénétrer dans l'intérieur de l'appartement.

La méthodologie est à la fois une science et un art dont les lois, quoique induites de l'expérience de l'enseignement, doivent néanmoins se trouver conformes à la nature de l'âme humaine, et à son mode d'action combiné avec les divers objets de son activité.

Il est visible, d'après cela, que la méthodologie se lie étroitement à la pédagogie et que leur point de contact, leur trait-d'union naturel n'est autre que la connaissance élémentaire de l'âme, de ses facultés et des opérations propres à chacune. Aussi, pour adopter un point de départ rationnel, et pour unifier deux sciences considérées parfois, mais à tort, comme indépendantes l'une de l'autre, faisons-nous découler complètement la méthodologie de la pédagogie, par le moyen de la psychologie.

Il suit des considérations précédentes que, comme toute étude scientifique, celle de la méthodologie réclame une exposition systématique raisonnée, et plutôt que fragmentaire et mnémonique.

Ce principe explique le plan qui a présidé à la rédaction du présent traité. L'unité requise pour une œuvre didactique quelconque, y est caractérisée par la définition même de la spécialité

qui en fait l'objet. Cette notion générale marque le point de départ du cours, et en embrasse tous les matériaux jusqu'aux dernières applications ou conséquences.

Nous continuons de procéder par des définitions, aussi rigoureuses que possible, de manière à en faire sortir pour chaque chapitre, de même que nous l'avons fait pour l'ensemble, une division naturelle, simple, facile à comprendre et à retenir, grâce à l'uniformité de ce plan. Ce mode d'exposition s'y trouve mis en relief par l'emploi du procédé synoptique, si fécond dans l'enseignement.

En effet, il éclaire vivement la matière de l'étude en faisant saisir avec facilité, l'idée générale qui unifie toutes les parties d'un même tout, et en montrant, d'un seul coup d'œil, toutes les ramifications de cette idée mère.

Un autre avantage de procédé, c'est de procurer à l'élève, la facilité de revoir, et au professeur, celle de contrôler rapidement les matières étudiées.

Indépendamment du tableau synoptique, chaque chapitre débute en général par une synthèse, qui fait remarquer distinctement la génération des idées et leur filiation naturelle.

C'est ainsi, par exemple, que de l'analyse raisonnée des facultés de l'âme, découle l'énumération, plus ou moins arbitraire sans cela, des principes didactiques.

De plus, il nous a paru nécessaire de déterminer, sous forme d'introduction, le sens de certains termes d'un emploi fréquent, ou de discuter, pour les éclaircir et les ramener à la vérité logique et pratique, tel ou tel point d'une théorie non fixée encore, et dans l'exposition de laquelle régnait la plus déplorable confusion. Signalons, pour le premier cas, la définition des termes : méthode, modes et formes d'enseignement ; et pour le second, la discussion et l'exposition des formes, partie très importante de la didactique traitée d'une manière fort diffuse par beaucoup d'auteurs.

Cà et là se trouvent au bas des pages des notes ayant trait aux points de théorie générale d'une application fréquente, tels que la définition d'une science, d'un art, d'un principe, les qualités d'une bonne définition, ou bien certains aperçus qui font remarquer les points de contact de la pédagogie avec les autres sciences morales ou sociales, comme la définition de la civilisation ramenée à celle de l'éducation, et la notion du véritable progrès. Ces vues générales, si propres à élever l'intelligence en élargissant ses horizons, inspirent au jeune instituteur le désir d'approfondir les questions fondamentales, et de se faire ainsi des convictions raisonnées et solides qui, par la suite, empêcheront son esprit de vaciller à tous les souffles de l'opinion et de l'erreur.

Qu'il nous soit permis de signaler à l'attention de Messieurs les Professeurs de méthodologie, le chapitre neuf et important des procédés d'enseignement. Nous disons neuf, non pas que les procédés ne soient en grande partie connus de la plupart des praticiens, qui les emploient en vertu même de leur expérience et des tendances naturelles de l'esprit humain, quoique souvent encore

d'une manière trop accidentelle, trop particulière et peu systématique. Il n'en est pas de même pour les maîtres novices, qui sont exposés à tâtonner beaucoup, avant même d'en découvrir l'emploi s'ils ne leur ont été préalablement enseignés.

Aucun auteur, que nous sachions, n'a eu jusqu'ici la pensée de recueillir tous les procédés d'enseignement, de les généraliser et de les codifier, pour ainsi dire, en un corps de doctrine qui soit comme un arsenal de moyens mis à la disposition des débutants. Ces derniers sont souvent obligés de n'en devoir la connaissance qu'à leur expérience personnelle, parfois lente à venir, souvent incomplète et toujours onéreuse.

Un chapitre sur l'importante matière de la préparation des leçons résume, complète et applique la méthodologie générale. Ce chapitre est lui-même condensé en un tableau synoptique, qui présente de nombreux avantages : l'élève-instituteur y trouvera, non seulement un mémorial de la théorie précédemment exposée, mais encore et surtout un guide sûr et facile pour se diriger dans le travail de la préparation des leçons, ainsi qu'un programme complet et bien ordonné des points sur lesquels pourront porter ses observations critiques, lorsqu'il sera appelé à apprécier une leçon donnée par l'un ou l'autre de ses collègues, comme il est usage de le faire aux conférences d'instituteurs.

Ce tableau reçoit ensuite son application dans la préparation détaillée d'une leçon traitée successivement d'après les deux formes didactiques, de manière à mettre en évidence la supériorité manifeste de la socratique sur l'expositive. Le sujet en a été choisi, et la matière exposée de telle façon que le jeune instituteur y trouvera appliqués tous les procédés d'exposition dont la notion vraie et l'utilité pratique auraient pu lui échapper dans l'étude de la théorie.

Il nous a paru utile, sinon nécessaire, de placer entre la méthodologie générale et la spéciale, un chapitre de transition qui projettera une vive lumière sur tout ce qui suit.

On y trouvera établi et démontré, pour la première fois, croyons-nous, le principe fondamental qui sert de base naturelle à toutes les méthodologies particulières, et les empreint du sceau de l'unité.

Rien, en effet, de moins scientifique, ni de plus indigeste qu'une série de 15 à 20 *methodologies* spéciales traitées sans *méthode* ni uniformité de plan, où tout est disparate et sans cohésion, où abondent les hors-d'œuvres et les redites inutiles : l'intelligence et la mémoire s'y épuisent en vains efforts pour comprendre et pour retenir.

Au contraire, le principe fondamental dont nous parlons donne la clef de toutes les méthodes particulières ; il permet à l'esprit de l'élève d'y voir clair ; à son raisonnement, d'apercevoir l'enchaînement des parties de la matière ; à sa mémoire de retenir avec facilité leur ordre de succession et les développements donnés à chacune. C'est à ce point qu'un jeune homme intelligent pourra, par la seule application de ce principe et du plan qui en découle, retrouver ou refaire lui-même la méthode de la plupart des spécialités.

Mais comme les sujets d'élite ne forment pas généralement la majorité des classes, nous avons cru, au risque d'encourir le reproche de surcharger le cours, devoir introduire dans chaque méthode, l'application particulière de certains principes didactiques généraux démontrés antérieurement, ce qui fait de chacune d'elles un traité substantiellement complet sur la matière. Cette prétendue surcharge ne peut nuire à personne du reste, car il est loisible à chacun de réduire la méthodologie de chaque spécialité, au tableau synoptique qui la résume, et aux marches à suivre pour donner les différentes espèces de leçons qu'elle comporte.

En effet, le premier forme un résumé succinct et complet de la matière ; et les marches, si elles sont bien tracées, réunissent forcément l'application de toutes les règles et procédés particuliers propres à la spécialité dont elles traitent.

L'ouvrage est intitulé *Cours théorique et pratique*. Après avoir exposé la manière dont nous envisageons le premier point, il nous reste à parler du second. On a dit et écrit : "*l'art d'enseigner ne s'acquiert point par la théorie, mais bien par la pratique.*" Il en est sans doute de cet art comme de tous les autres, qui reposent sur les principes d'une science, et qui supposent la connaissance de la théorie chez ceux qui les cultivent avec une certaine perfection, sinon l'exercice en devient purement empirique et routinier.

La théorie ne peut être séparée de la pratique, personne ne le contestera, mais la réciproque n'en est pas moins vraie. Il faut que l'une et l'autre marchent de pair pour s'éclairer et se compléter mutuellement. Cette double considération nous a constamment préoccupé dans la rédaction du cours, que nous ne craignons pas de présenter comme éminemment pratique.

Pour faire la preuve de cette assertion, il suffira de signaler au lecteur les nombreuses applications qui accompagnent l'exposé des principes didactiques et des procédés d'enseignement, l'indication précise des marches à suivre pour donner les différentes espèces de leçons sur chacune des spécialités du programme, plusieurs spécimens de leçons sommairement indiquées ou complètement rédigées, en vue de mettre en relief l'usage des procédés, et de diriger ainsi le jeune instituteur dans l'application de la méthodologie tant générale que spéciale.

Nous arrêtons là une énumération qui pourrait se continuer encore, pour exprimer notre opinion sur la manière d'enseigner la pédagogie et la méthodologie.

Si l'on veut aboutir à des résultats utiles, l'enseignement de ces sciences doit être *bien donné* afin qu'il soit compris, facilement retenu et par la suite bien appliqué.

Placer entre les mains des élèves un manuel si bien fait qu'on le suppose et se borner à le faire étudier par cœur, ce serait procéder d'une manière anti-méthodologique. En effet, comme tout traité de science, ce cours n'est guère qu'une suite de dissertations dont les sujets se trouvent indiqués aux tableaux

synoptiques. Le plus puissant exercice de gymnastique intellectuelle, comme l'étude la plus féconde à exiger des élèves, consisterait, à notre avis, dans le développement raisonné de chacun de ces sujets.

C'est dans le même ordre d'idées que nous indiquons, à titre de spécimens, un certain nombre de questions ou problèmes dont la solution repose sur les principes étudiés, ou sur des applications nouvelles de ces principes, soit pour exemple, l'application à toutes les spécialités, d'un principe didactique général : l'enseignement doit être instructif, analytico-synthétique, pratique, etc.

On conviendra que l'étude de la pédagogie ainsi faite par l'élève lui-même, sous la direction du professeur, le conduirait à une connaissance approfondie de la matière, l'habituerait à méditer sérieusement une question, et le préparerait de loin aux devoirs prescrits pour les conférences d'instituteurs.

Et qu'on n'objecte pas l'impossibilité de réaliser notre plan. L'application en deviendrait même facile et doublement utile par la combinaison avec la pédagogie, de l'enseignement littéraire ou mieux de la composition littéraire. La première spécialité fournirait à la seconde la plupart des sujets de rédaction à faire traiter par les élèves. Suit un programme sommaire.

Genres narratif et descriptif. — Sujets tirés de la vie écolière et de la vie de famille.

Genre épistolaire. — Correspondance entre instituteurs sur des matières pédagogiques.

Composition de raisonnement. — Dissertations pédagogiques et méthodologiques dans le genre des sujets proposés pour les conférences d'instituteurs.

Genre oratoire. — Allocutions diverses adressées aux adultes, ou aux jeunes élèves, à l'occasion d'une distribution des prix, d'une première communion, soit pour les détourner d'un vice ou pour les exhorter à la pratique d'une vertu.

Bien appliqué, le principe de la combinaison des spécialités est une des grandes ressources de la pédagogie ; il procure une notable économie de temps ; il rend l'enseignement varié et par suite attrayant, mais surtout pratique et fécond en résultats.

A notre époque, où l'on veut introduire forcément dans le programme de l'école primaire une regrettable surabondance de matières, il importe particulièrement que l'École normale familiarise le futur instituteur avec l'application de ce principe. Cette expérience lui enseignera le moyen d'utiliser le mieux possible les quelques années pendant lesquelles les enfants lui sont confiés et de satisfaire, dans la mesure du raisonnable, à des exigences sans cesse croissantes, mais auxquelles un instituteur ne peut pas toujours se soustraire.

Le lecteur trouvera sans doute qu'il est grand temps de finir cette trop longue préface. Nous l'avons crue nécessaire pour expliquer l'économie du cours, et prévenir certaines objections qui auraient pu se produire.

LE PRÉDICATEUR (1)

INTRODUCTION

LA PRÉDICATION ET LA SACRÉE CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES ET RÉGULIERS.

La Sacrée Congrégation des Évêques et Réguliers adressait, il y a quelques années, une lettre sur la prédication à tous les Ordinaires d'Italie et aux Supérieurs des Ordres religieux.

Cette circulaire donne de graves enseignements et des règles sévères applicables à tous les pays. Elle répond à des abus qui se retrouvent sous tous les cieux et rappelle à tous les lois normales de l'éloquence chrétienne.

Rien n'est changé aux anciennes prescriptions et conditions de la chaire. Il n'y a qu'un avertissement de plus — dans lequel, au reste, il est tenu compte des nécessités modernes, — de ne pas désertier la prédication traditionnelle pour verser dans des nouveautés de mauvais aloi.

Au fond, ces nouveautés ne sont-elles pas anciennes? N'y a-t-il pas eu de tout temps des prédicateurs trop naturalistes ou trop mondains, trop profanes ou trop *en l'air*? Les abus que nous voyons aujourd'hui, ne les a-t-on pas vus avant nous? Fausse délicatesse ou popularité malséante, science mal placée ou puérité subtile, recherche de la mode ou défaillance du zèle, manie de bannir du discours les autorités chrétiennes et d'invoquer des témoignages humains, ou crainte d'effaroucher les esprits timides et de blesser les oreilles efféminées, tout cela n'a-t-il pas régné en d'autres temps que les nôtres?

Tels sont les écarts contre lesquels la Congrégation romaine veut prémunir les prédicateurs contemporains. Les mots : progrès, liberté, science moderne, droit de la femme ou de l'homme ne font pas un pieux carême. Et si montrer les bienfaits produits par la législation évangélique est parfois chose utile, il est peut-être plus chrétien d'étudier et de prêcher l'Évangile lui-même. Il n'est pas toujours opportun de se livrer à l'exploitation des conférences, et jamais il n'est mauvais de faire des sermons, de prêcher les vérités éternelles ou d'éclairer sur les vertus et les vices. Pour sauver les âmes, il faut plus de doctrine que de mots, plus de morale que de parade.

Certainement la parade attire, mais la bonne éloquence consiste-t-elle à se faire suivre, à attirer la foule? N'arrive-t-il pas qu'un prédicateur *couru* n'est suivi que parce qu'il est plaisant, divertissant en chaire? Un autre n'est-il pas prôné parce qu'il revêt de fleurs tous les sujets de ses discours, flattant l'imagination par des peintures chatoyantes? Celui-ci ne cherche-t-il pas avant

(1) Extrait du bulletin "Le Prêtre."

tout à séduire l'esprit et à charmer l'ouïe de son auditoire par des périodes brillantes et harmonieuses ? Celui-là, pour se grandir, n'étaie-t-il pas une indépendance qui soulève des enthousiasmes ? Mais ces prédicateurs touchent-ils, convertissent-ils ? Est-ce que l'éloquence chrétienne doit penser à tout, excepté à trouver la voie des âmes ?

L'éloquence de la chaire, n'est-ce pas, comme l'a écrit le P. de Ravignan, la puissance de la parole ramenant les âmes à leur Créateur ? Cela s'obtient-il par des divagations plus ou moins savantes, plus ou moins spirituelles ? Non, il faut que l'orateur chrétien apprenne à ses auditeurs leurs obligations et leurs devoirs, qu'il les traîne au divin tribunal, qu'il sonde en leur présence les abîmes de l'éternité, qu'il leur donne, en un mot, des leçons.

La parole de Dieu ne se trouve pas dans les rhétoriques, à l'usage des orateurs mondains, ni dans les livres d'économie sociale ou politique. Assurément, l'Église par ses docteurs, par ses évêques, par ses prêtres, par ses missionnaires a touché à toutes les questions, abordé toutes les difficultés, flagellé tous les vices, versé toutes les lumières, mais à quelle source a-t-elle puisé sa doctrine ? N'est-ce pas dans l'Écriture Sainte et dans la Tradition ? Là sont les eaux vives et inépuisables de la foi chrétienne. Là se trouvent toutes les vérités dont nos contemporains ont besoin et toutes les forces qui soutiennent le prêtre dans sa haute mission.

Fidèles à puiser dans ces sources pures, les prédicateurs ont été valeureux et puissants ; livrés, comme il arrive trop souvent de nos jours, à leurs libres dispositions, ils se trouvent faibles et impuissants.

C'est à ce mal que la Sacrée Congrégation veut porter remède quand elle dit : " Il s'est introduit depuis quelque temps certains graves abus, qui rendent souvent la prédication d'aujourd'hui ou méprisable, ou au moins stérile et infructueuse."

Et maintenant on peut se demander : le public a-t-il fait sortir les prédicateurs de la vraie voie, ou bien les orateurs sacrés ont-ils eux mêmes gâté le public ? La chose est sujette à controverse. Mais le catéchisme n'a-t-il pas été trop négligé ?

Des instructions bien préparées, nourries de passages empruntés aux *Livres Saints* et aux Pères de l'Église, illustrées par des rapprochements heureux ou des traits pratiques ne plairaient-elles pas à l'auditoire chrétien ? On aurait du moins quelque chance de laisser dans la mémoire et dans le cœur de ceux qui écoutent la parole de Dieu, une impression salutaire, une idée profitable à la foi.

Parcourez la *Patrologie*, vous verrez que tous les Pères s'appliquent à suivre, à développer, à commenter les pages du texte révélé, ordonnant ses enseignements et travaillant à les rendre lumineux. Il fait bon apprendre à cette école comment on relève les mœurs et comment on corrige les vices avec la sainte liberté de ministre de Jésus Christ.

C'est pourquoi la Congrégation, après avoir indiqué les qualités nécessaires au prédicateur, la matière qu'il convient de traiter, le but qu'il faut poursuivre, les moyens d'atteindre la fin que doit

se proposer l'orateur, et les sources auxquelles il doit puiser, invite les Ordinaires et les Supérieurs d'Ordre religieux à veiller sur l'application des règles qu'elle rappelle et à réprimander ou châtier quiconque s'en écarte.

Un petit voyage autour de ces règles et autour des prédicateurs ne serait peut-être pas inutile, mais je ne garantis pas que ce soit un voyage d'agrément.

CHAPITRE I^{ER}

I.—LES QUALITÉS NÉCESSAIRES AU PRÉDICATEUR.

LA PIÉTÉ

Quelle est la fonction du prêtre ? Celle de faire savoir au monde Notre-Seigneur Jésus-Christ. Quel est le meilleur moyen de le faire connaître ? La parole digne et sainte.

Ne faut-il pas, dès lors, que le prêtre, ministre de la parole de Dieu, soit " animé d'une vraie piété chrétienne " ? Plein de cette piété, il trouvera naturellement le chemin des consciences, la voix qui excite les remords, l'accent qui émeut les âmes, l'unction qui touche les cœurs. Avec des talents médiocres le prêtre pieux honore la parole divine et convertit les pécheurs. Notre siècle n'a-t-il pas eu le Vénérable curé d'Ars ?

Combien de bonnes choses se perdent en un vain bruit, parce qu'on ne trouve pas en elles cette persuasion pénétrante du langage intérieur ! Pour être touchant il faut être touché. L'auditeur peut être ébranlé par la science ou la logique du prêtre éloquent, il n'est vaincu, terrassé que par la tendresse venue du cœur.

Or, voyez quelle est la situation du ministre de l'Évangile. Séparé du monde par la retraite, il ne se mêle à lui que pour des œuvres de dévouement et de charité ; à chaque instant il s'élève vers Dieu par la prière et la méditation ; il se tient auprès du Seigneur vers qui chaque jour il tend des mains suppliantes ; il défend les intérêts de son peuple, il est le trait d'union choisi entre le Rédempteur et les rachetés ; il vit, il se meut dans les actions et les aspirations pieuses. Il n'a qu'à écouter la voix de Dieu, qu'à suivre les mouvements que son Maître excite dans son cœur pour les faire passer dans le cœur d'autrui.

S'il sait goûter les impressions divines, le prédicateur saura les faire sentir ; il ne sera qu'une cymbale retentissante s'il n'en éprouve ni la force ni les ardeurs. Le talent lui-même n'est bon à rien s'il n'est soutenu par la prière et par la piété. Les Pères de l'Église, malgré leurs grandes occupations, ne cessaient pas de prier, et l'on connaît le succès de leurs prédications. La prière est comme l'aimant qui attire en nous l'esprit divin, elle met dans l'âme de l'orateur la flamme sainte qui pénètre les cœurs, tandis que la parole salutaire frappe les oreilles.

C'est poussé par l'esprit de Dieu que le prêtre doit prêcher la doctrine évangélique, mais ce n'est point par la ruse, par l'habileté

ou par un art étudié qu'il la fera résider en soi : il faut la prière, la piété chrétienne. N'allez pas croire que l'on trouve partout et toujours une ânesse de Balaam... pour rappeler à l'ordre le prophète malgré lui !

De combien d'orateurs chrétiens ne dit-on pas : " Il parle bien, il plaît, il charme." Oui, mais le charme est vite rompu, la parole promptement éteinte, le plaisir bientôt passé. Le froid qui régnait dans le sermon a repris le dessus ; le prédicateur avait ouvert l'intelligence, calmé et dominé les sens, une seule chose peut-être lui avait manqué : l'onction, le sentiment qui viennent du cœur, de la piété émue.

Peut-être a-t-on le droit de rechercher si un tel prédicateur a senti quelque chose en lui-même. Hélas ! que vouliez-vous que les autres sentissent ? En chaire, il faut moins d'esprit que de cœur, moins d'éloquence même que de piété. Tous les hommes, dit l'abbé Maury, n'ont pas assez d'esprit pour saisir une idée ingénieuse, mais ils ont tous une âme pour être affectés d'un sentiment profond.

Eloignez cependant l'onction fastice qui ne peut rien de bon. Pas d'accents qui fendent l'oreille sans arriver jusqu'à l'intérieur. Mme de Sévigné, encore tout étourdie à l'issue d'un sermon, de ce fracas d'une voix tonnante, s'excusait de l'ennui forcé auquel on lui reprochait de n'avoir pas eu l'esprit de se soustraire par d'autres idées, en disant qu'elle *n'aurait pas mieux demandé, mais qu'il n'y avait malheureusement pas moyen d'en perdre un seul mot.*

L'éloquence dans ces cas, n'est plus le son d'une âme, mais le tintamarre de tous les vents. Les saints ne prêchent pas ainsi. Ecoutez le langage pieusement affectueux d'un saint Bernard : "Le nom de la Vierge était Marie. Elle est cette étoile brillante et élevée au-dessus de la mer immense, étincelante de vertus, rayonnante d'exemples. Oh ! qui que tu sois, qui comprends que dans le cours de cette vie tu flottes au milieu des orages et des tempêtes plutôt que tu ne marches sur la terre, ne détourne pas les yeux de cette lumière, si tu ne veux pas être englouti par les flots soulevés. Si le souffle des tentations s'élève, si tu cours vers les écueils des tribulations, lève les yeux vers cette étoile, invoque Marie. Si la colère ou l'avarice, ou les séductions de la chair font chavirer ta frêle nacelle, lève les yeux vers Marie. Dans les périls, dans les angoisses, dans le doute, songe à Marie, invoque Marie : qu'elle soit toujours sur tes lèvres, toujours dans ton cœur ; à ce prix tu auras l'appui de ses prières. En la suivant tu ne dévies pas ; en l'implorant tu espères ; en y pensant tu évites l'erreur ; si elle te tient la main tu ne peux tomber ; si elle te protège tu n'as rien à craindre ; si elle te guide, point de fatigue ; et sa faveur te conduit au but, et tu éprouves en toi-même avec quelle justice il est écrit : Et le nom de la Vierge était Marie."

Malheureusement il faut compter avec la fausse piété. C'est ainsi que Nicolas de Clairvaux — en remontant au Moyen Age je ne serai pas accusé de faire des personnalités — construit des exordes ampoulés dans lesquels il enfle la voix ; il s'enrichit des

expressions de saint Bernard et fait d'incessants efforts pour imiter ses élans. Il a beau faire : son âme est vide de piété, on le sent, et la chaleur ne sort pas de ses convictions. Nicolas n'était qu'un mauvais moine.

Fénelon n'avait pas besoin de se torturer ainsi ; il était pathétique sans effort et son âme pieuse allait naturellement au cœur. Il y avait chez lui comme une suite logique et innée de sentiments doux et tendres, comme un écoulement d'éloquence émue et touchante. Telle est l'onction qui remue, la piété qui réchauffe, appelant le repentir ou la pitié, l'espérance ou l'amour. Oui, vraiment on ne saurait être un prédicateur selon le cœur de Dieu, sans une piété profonde et sincère.

Que fait-il, en effet, le prêtre pieux ? Travaillant sans relâche à la perfection de son âme, il cultive et orne son intelligence pour lui faire mieux comprendre et connaître Dieu, il réserve sa sensibilité pour s'attacher à son Maître et l'aimer, il contraint sa volonté à servir le Seigneur et l'incline sans cesse devant Celui qui règne sur toutes nos facultés. Un tel prêtre ne peut manquer d'avoir l'onction qui touche et convertit, l'élan qui enlève et terrasse. De là ces cris triomphants qui ne sortent et ne peuvent sortir que de l'âme. Il est donné à ceux qui écoutent un tel orateur de frémir, parce qu'ils le sentent frémir lui-même et ils se livrent à Dieu, parce qu'ils le voient possédé lui-même de son Dieu.

Si nous jetons un coup d'œil sur la chaire de notre époque, nous verrons que la première cause des victoires de nos prédicateurs—et notre siècle en a vu—fut la piété. N'est-ce pas la piété qui a formé le plus grand de tous, Lacordaire ? N'est-ce pas la piété qui se respirait autour des Ravignan et des Félix ? N'est-ce pas la piété qui a fécondé l'œuvre et l'éloquence du P. Monsabré, qui a permis à ce fils de saint Dominique de rendre émouvante la *Somme Théologique* de saint Thomas d'Aquin ? Parcourez tous les temps, étudiez toute l'histoire de l'Eglise, allez autour de toutes les chaires du monde, vous verrez si les grands talents et les grands maîtres n'ont pas fondé leur succès et leur gloire sur la piété, sur cette piété qui est utile à tout, comme l'a dit l'Apôtre.

Notre siècle, pendant que de grandes voix faisaient retentir l'église Notre-Dame de Paris, a entendu l'humble parole d'un saint prêtre, et l'on sait quelle force de persuasion avaient les discours du curé d'Ars. C'était véritablement l'âme du serviteur de Dieu qui prêchait, qui remplissait son auditoire de sa piété surnaturelle. Comme il sentait ce qu'il disait, cet homme de Dieu !

Un jour, dit son historien, M. Vianney avait pris pour sujet de son instruction le jugement dernier : s'arrêtant tout à coup sur les termes de la terrible sentence : "Allez, maudits !" il éclatait en larmes, en gémissements, en sanglots et ne pouvait plus que redire : "Maudits de Dieu ! comprenez-vous, mes Frères, maudits d'un Dieu qui ne sait que bénir ! maudits d'un Dieu qui ne sait qu'aimer et pardonner ! maudits, maudits sans rémission ! pour toujours ! Ah ! quel horrible malheur !" L'auditoire était atterré.

(A suivre).

LOUIS BASCOUL.

JÉSUS-CHRIST DANS L'ÉVANGILE

Par le R. P. THOMAS PÈGUES, O. P.

LECTEUR EN THÉOLOGIE

2 vols. in-8° 2.25

Le souvenir de Notre Seigneur Jésus-Christ a été conservé aux hommes par Dieu Lui-même. C'était Lui qui, par ses prophètes, en avait successivement et d'avance, ébauché ou parfait l'image ; c'est Lui qui, par les évangélistes de son choix, en a fixé le souvenir, comme Il en a expliqué le mystère par l'apôtre saint Paul. Tous les saints et, dans une certaine proportion, tous les chrétiens se sont appliqués à retrouver cette image, à revivre ce souvenir, à entendre ce mystère. Ceux-là même qui n'étaient pas d'abord du groupe des fidèles, qui étaient éloignés, ou indifférents, ou hostiles, se sont approchés pour mieux voir ; et si tous n'ont pas ployé le genou, si beaucoup sont demeurés ennemis ou froids, combien ne sont-ils pas ceux qui ont porté aux pieds de Jésus l'hommage, parfois involontaire, d'une étude qui s'imposait à eux, ne fût-ce que par le désir insensé de détruire ou d'obscurcir une gloire qui les importunait.

De nos jours, le souvenir de Jésus tel que Dieu nous l'a conservé dans l'Évangile, est le point qui a le plus vivement sollicité l'attention et les efforts, soit de l'incrédulité méchante, soit de la bonne foi égarée, soit de la piété fidèle. Les "vies de Jésus" ou les "concordances" de l'Évangile ne se comptent plus. En Allemagne seulement, et dans le camp protestant ou rationaliste, il en paraît, chaque année, des multitudes. Parmi les catholiques, et en France, nous avons eu aussi, durant ces dernières années, des œuvres de marque, et en grand nombre. Pourtant il s'est trouvé qu'aucun de ces travaux n'a pu encore totalement satisfaire tous les esprits. Et il le fallait bien ; car l'œuvre de Dieu ne saurait être épuisée par le génie de l'homme. Quelque parfaits qu'aient été les divers travaux entrepris depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à nos jours, il y a encore et il y aura jusqu'à la fin, place pour de nouveaux essais. Dieu l'a ainsi voulu afin d'exciter perpétuellement les hommes et de les faire toujours étudier, sans jamais se lasser, la divine figure de Celui en qui seul réside pour eux le salut.—Nous voudrions, pour notre modeste part, répondre à ce dessein de Dieu.

L'œuvre que nous offrons au public n'a pas de grandes prétentions ; elle voudrait simplement faciliter la lecture de l'Évangile. Pour cela, nous nous sommes efforcé de fondre en un seul tout le récit des quatre évangélistes, *sans pourtant altérer ou modifier le*

texte sacré ; ni même détruire ou diminuer le charme propre à chacun des écrivains sacrés, dans le récit des faits où ils se rencontrent et qui leur sont communs. Bien mettre en relief le texte de l'Évangile ; montrer et justifier au besoin, d'une façon rapide et succincte, la suite des événements en même temps que des pensées ; éclairer le tout par quelques indications topographiques et chronologiques empruntées aux meilleurs auteurs, tel est le dessein, et telle toute l'économie de ce modeste ouvrage. Ce n'est pas, à proprement parler, une " Vie de Notre-Seigneur " ; ce n'est pas non plus une simple " concordance " de l'Évangile ; c'est comme une fusion des deux. C'est " Jésus-Christ dans l'Évangile. " C'est la mise en relief du souvenir de Jésus tel que Dieu nous l'a conservé dans son Livre : ce Livre à quadruple aspect, dont il faut, pour ainsi dire, laisser la synthèse se faire dans notre esprit, si l'on veut avoir la physionomie totale de Jésus ; et qui, d'autre part, offre assez de difficultés pour que peu d'esprits soient capables de faire cette synthèse à la simple lecture.

La traduction du texte sacré a été faite avec le plus grand soin d'après les meilleures éditions critiques du Nouveau Testament comparées avec la Vulgate. Nous ne gardons pas la brisure du texte par versets ; car cela fatigue et interrompt la marche du récit. Nous mettons cependant à la marge le numéro qui désigne chaque verset, afin de permettre la confrontation des notes explicatives avec le récit lui-même.

Pour la disposition des faits et leur synchronisme, nous n'avons pas adopté la division par années. Nous avons préféré, comme plus objective et plus scripturaire, la division qu'on pourrait appeler territoriale ou topographique. Nous suivons Jésus dans l'évangélisation des diverses provinces palestiniennes qu'Il a parcourues successivement et qui formaient, à l'exclusion des terres païennes ou même des villes samaritaines, la portion de labeur qu'Il devait personnellement fournir. C'était le mandat qu'Il avait reçu de son Père, et auquel Il a voulu strictement se tenir, mais qu'Il a rempli jusqu'au bout, et avec une scrupuleuse fidélité.

Le travail que nous publions aujourd'hui est le fruit de l'enseignement. Il a été préparé par des leçons nombreuses et suivies, où le texte de l'Évangile a été étudié, discuté, comparé verset par verset, mot pour mot. Ce nous est un gage qu'en donnant ce travail nous ne faisons point acte de témérité ; et si nous ne pouvons pas prétendre imposer nos conclusions, ce qui serait arrogance et folle présomption de notre part, nous pouvons cependant nous rendre le témoignage que chacune d'elles nous a paru solidement motivée.

Un dernier mot sur la manière de lire ce livre. On se tromperait du tout au tout, si l'on pensait que la partie la plus importante en sont les notes explicatives. Ce sur quoi il faudra appuyer, ce qu'on devra lire et relire sans cesse, ce sont les scènes même de l'Évangile, *telles que Dieu nous les a retracées par la plume des écrivains sacrés.* Les notes explicatives n'ont pas d'autre but que de faciliter cette lecture, en faisant mieux saisir le relief de

chacun des événements. Une première fois, donc, l'on pourra très utilement, et pour avoir une vue d'ensemble, lire l'ouvrage dans son entier. Mais ensuite, et sans se lasser jamais, il faudra revenir aux scènes de l'Évangile, les lire, les relire, les méditer, les savourer ; s'arrêter à loisir devant chacune d'elles : écouter chaque parole de Jésus, fixer chacun de ses mouvements, revivre chacune de ses actions ; se mêler à la foule qui l'accompagne, aux disciples qui l'approchent ; le suivre sur la montagne ou dans la barque, lorsqu'il s'y retire ; s'asseoir à ses côtés ; goûter, en un mot, l'ineffable bonheur d'être en contact avec Celui dont saint Jean nous dit, " qu'étant le Verbe de Dieu ", Il a daigné " se faire chair ", et " dresser sa tente au milieu de nous ", pour nous y apparaître, Lui, le Fils unique du Père, " plein de grâce ", afin d'embaumer nos cœurs, et " de vérité " pour illuminer nos intelligences.

PRÆDICA VERBUM

CONFÉRENCES, SERMONS, HOMÉLIES, ALLOCUTIONS DE CIRCONSTANCE

Par M. l'abbé H. VERNHET

Missionnaire apostolique

1 vol. in-12..... 0.88

TABLE DES MATIÈRES

I. DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST.

Génération éternelle.—L'aurore.—La promesse.—Les échos ; transmission de la promesse.—L'Orient et la famille prédestinée.—Les Prophètes.—Approches de la lumière.—Le Messie.—Attente des Juifs.—Jésus paraît.—Circonstances de sa venue.—L'Évangile des Prophètes.—L'application.—L'affirmation divine.—Les Juifs et la critique moderne.—Faits de Jésus.—Les artifices de la critique.—Le dilemme.—Trahissons et contradictions de la critique.—L'héritier universel.—Prise de possession.—L'Église et les siècles.—Le règne perpétuel.—L'incomparable doctrine.—L'amour conquérant.—La cause des attentats de la critique.—Conclusion.

II. TRIOMPHERS DE L'ÉGLISE.

Épreuves de l'Église, base de ses triomphes.—Raison de la loi.—Défilé de l'armée ennemie : Judaïsme, Paganisme, Hérétiques et schismatiques.—Islamisme.—Réforme.—Rieurs du XVIII^e siècle.—Révolution française.—Césarisme.—Athéisme contemporain.—Expulsion et emprisonnement de la Papauté.—La bête apocalyptique.—Triomphe final.

III. VIOLATION DU DIMANCHE.

Le fait de la violation du Dimanche et la loi.—Loi naturelle ; divine ; positive ; universelle.—Sa promulgation.—Loi nécessaire à l'homme : A sa vie physique, intellectuelle et morale.—La liberté.—La famille.—Le lundi.—Question sociale.—Conclusion.

IV. CHEMIN DE LA CROIX.

Les quatorze Stations.

V. LA SAMARITAINE.

Le puits de Jacob — Fatigue du Sauveur.—L'attente.—La soif de Jésus.—Les procédés de la grâce.—Premiers succès.—Prière de la Samaritaine.—Transformation.—Dernier assaut.—Confession.—Luttes.—La lumière.—Apôtre et martyre.—Application pratique.

VI. LA VRAIE LIBERTÉ.

Le nom de liberté.—Ce qu'elle n'est pas : ni indépendance absolue de la brute, ni indépendance illégitime du rebelle.—Ce qu'elle est.—Les apparences.—Exemples.—La digne salutaire.—Les lois et les devoirs.—Ennemis de la liberté : orgueil de la science impie.—L'homme sans Dieu.—Réaction.

VII. L'ENFER.

Origine du dogme.—Loi naturelle.—Paganisme.—Coran.—Protestantisme.—Impiété.—Incrédulité.—Les Prophètes.—Jésus-Christ.—Tradition de l'Église.—Données de la raison.—Expérience.—Miséricorde et justice.—Pour qui l'Enfer ? —Rebelles : Lucifer et ses anges.—Pêcheurs obstinés timides.—Scène dernière.—Éternité !

VIII. ALLOCUTION POUR UN MARIAGE.

IX. RÉSSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Il est ressuscité ! — Isaïe. — David. — L'union hypostatique. — Le signe de Jonas. — La réalisation. — Corrupteurs et vendus. — Madeleine, les Apôtres, les Disciples d'Emmaüs. — Thomas l'incrédule. — L'Ascension. — Notre résurrection. — Motifs de nous réjouir. — *Alleluia !*

X. LES LEÇONS DE LA MORT.

Valeur des enseignements de la mort. — Richesses. — Ambitions. — Jouissances. — La gloire — Appréciations du Docteur. — La loi. — L'incertitude. — Les préparatifs. — Les sentinelles. — L'avertissement. — Les suites.

XI. LE CHRISTIANISME ET LE MONDE.

État de la question. — Définition du Christianisme. — Exemples et paroles du Maître. — Pratiques des vrais chrétiens. — Le chrétien selon Jésus-Christ. — Définition du monde. — Son audace. — Le monde démasqué. — Incompatibilités. — Nécessité de choisir.

XII. MÉDISANCE.

Dangers de la médisance. — Sa diffusion à l'infini. — Manières de la commettre. — Prétextes qu'elle invoque. — Ses injustices. — Son châtement.

XIII. DISCOURS POUR UNE VÊTURE.

Une fête. — Vocation. — Épreuves. — Luites. — Triomphes. — Grâces. — Election. — Excellence du choix. — Le pas.

XIV. L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME.

Le problème. — Nature de l'âme. — Idée de l'immortalité. — L'âme et le bonheur. — L'expérience. — La sanction de la justice humaine et de la conscience. — L'anéantissement de l'âme et l'athéisme. — Conclusion.

XV. JUGEMENT GÉNÉRAL.

Le jour de Dieu. — Bouleversement du monde. — Unique et souveraine grandeur. — Scandales du monde moral. — L'inévitable lumière. — Le pilori de l'univers. — Justification des bons. — Le signe rédempteur. — Le Jugement. — L'exécution.

XVI. SAINTE MADELEINE.—HOMÉLIE SUR LA PERFECTION ET LES CONSOLATIONS DE LA PÉNITENCE.

La pécheresse. — Les prédications du Sauveur. — La grande prostituée. — La conversion. — Fruits de pénitence. — Le Pharisaisme et le jugement du Sauveur. — Joie et consolations. — Madeleine au Calvaire.

XVII. PANÉGYRIQUE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Résumé de sa miraculeuse existence. — Marie et l'Incarnation : Mère de Dieu ; tout pour elle dans le monde. — Épouse de Dieu ; participation à toutes les manifestations de sa puissance infinie. — Marie sur la terre : Mystère de ses humiliations, fondement de ses grandeurs. — Marie et la Rédemption : Sa coopération. — Son amour pour les hommes. — Son Calvaire. — Mère des vivants.

XVIII. LA CHANANÉENNE OU LA PRIÈRE EN ACTION.

L'économie de la prière. — Fausse situation de la Chananéenne. — Ce qu'il faut demander. — Esprit de la prière. — Ses qualités essentielles. — La prière et les impies. — La persévérance. — Le miracle. — Admiration de Jésus. — Apostolat de la prière. — Erreur du temps. — La prière pour tous.

PLURALITÉ DES MONDES HABITÉS

CONSIDÉRÉE

AU POINT DE VUE NÉGATIF

PAR L'ABBÉ F.-X. BURQUE

Ouvrage in-octavo de 400 pages. Prix . . . \$1.00

CHEZ LES EDITEURS

CADIEUX & DEROME

A MONTREAL

Et chez tous les libraires du Canada

APPRECIATIONS

C'est avec plaisir que nous accusons réception de cet ouvrage. Le livre ne saurait manquer d'intéresser extrêmement tous les amis de la science, avec un titre qui annonce la discussion du plus grand problème philosophique des temps modernes : la pluralité des mondes habités.

La Presse.

Nous prions l'auteur d'agréer nos sincères félicitations et de vouloir bien croire que nous comprenons tout le mérite d'un Curé qui a su mener à bonne fin pareille tâche. Son ouvrage est fort intéressant et extrêmement instructif. Nous espérons qu'il sera lu ; car la matière qu'il a traitée avec un rare bonheur est une de celles qu'un catholique tant soit peu instruit ne saurait être excusable de ne pas connaître. Le lecteur, ayant parcouru ce livre, souscrira, sans se faire violence, aux conclusions de l'auteur, et sera convaincu qu'il n'y a qu'une planète habitée : la terre que nous habitons.

La Semaine Religieuse de Québec.

M. l'abbé Burque vient de publier un ouvrage admirable, tout plein d'érudition et de pensées neuves, dénotant, chez son auteur, une profonde connaissance de la Cosmologie et une haute expérience des études philosophiques et théologiques. Ce livre est fort bien

fait. Le style en est simple, concis, toujours clair. La dialectique et le sarcasme, y sont maniés avec une grande habileté ; les comparaisons sont justes et frappantes ; les données scientifiques sont exactes et à profusion. La lecture de cet ouvrage a un attrait qui ompoigne la curiosité et retient l'esprit sous le charme, comme si, à la fin de chaque phrase, on allait ravir quelque chose à l'inconnu. Le livre de M. Burque devrait figurer dans les bibliothèques de tous les prêtres et de tous les gens de profession. Toutes les personnes qui aiment à s'instruire voudront lire cet ouvrage sérieux.

Le Messenger de Lewiston, Me.

Etes-vous un chrétien convaincu ? Avez-vous au cœur l'amour de l'Eglise et le respect de ses gloires les plus pures ? Bondissez-vous d'indignation quand on attaque ses dogmes au nom de la prétendue science athée et matérialiste ? Alors, lisez le livre de M. Burque, et vous verrez un spectacle qui réjouira votre âme. A ce point de vue, et indépendamment de son mérite au sujet de la question principale, ce livre est de nature à rendre un service très précieux aux jeunes gens instruits qui suivent le mouvement scientifique du monde : celui de leur faire apprécier à leur juste valeur certaines théories à l'ordre du jour, telles que darwinisme, antiquité fabuleuse du genre humain, etc. ; de leur inspirer l'horreur du matérialisme ; enfin, de les mettre en garde contre les dangers du libéralisme scientifique qui compte, malheureusement, un trop grand nombre d'adeptes parmi les catholiques eux-mêmes. On lit cet ouvrage avec un intérêt croissant, entraîné par l'inflexible logique et la fougue de l'auteur.

L'Oiseau-Mouche.

Dans la première partie, après avoir démontré que la vraie science n'a pas de motifs d'affirmer l'habitation des astres, l'auteur appelle les matérialistes au tribunal de la justice. C'est là que M. Flammarion, principalement, est pris à parti et jugé de main de maître. Il nous a fait plaisir de voir réduire à sa juste valeur, au point de vue de la doctrine, ce vulgarisateur scientifique pour qui, jusqu'à ces dernières années, trop de catholiques montraient un engouement très exagéré et fort étrange de leur part. Dans la seconde partie, puissamment charpentée, apparaissent le théologien et le philosophe. Le poète lui-même et l'orateur y ajoutent le charme de leur langage ; et le tableau qui sort, ici, des mains de l'auteur est de grande beauté. Il y a par exemple, dans le Chapitre VIII, un exposé du " plan de la création " qui nous a très vivement impressionné et que nous n'hésitons pas à déclarer magistral. On ne peut lire cet ouvrage

sans admirer l'étonnante érudition de l'auteur. A tout instant, l'on est empoigné par la verve inépuisable de l'écrivain et l'éloquence de l'orateur fortement convaincu. Ce livre est un ouvrage d'un très grand mérite et l'un des plus remarquables, à tous les titres, qui soient sortis d'une plume canadienne-française. Nous engageons fortement nos lecteurs à se le procurer, et les assurons que c'est un intéressant volume à mettre, — après l'avoir lu, — dans leur bibliothèque.

Le Naturaliste Canadien.

Ce livre de M. l'abbé Burque est, suivant nous, un ouvrage des plus sérieux et des plus instructifs, comme il s'en publie rarement. Tout le monde conviendra que l'auteur s'est rendu maître de son sujet et l'a traité avec une vigueur, une force, une éloquence tout-à-fait dignes d'admiration. Le style est net, vif, entraînant ; les comparaisons justes, l'analyse toujours claire, la dialectique toujours inébranlable. M. Burque excelle à démolir l'erreur avec une égale solidité, soit par le raisonnement, soit par le sarcasme. Il déchire les enveloppes et va jusqu'au fond des choses. Il dissipe les nuages, et fait briller partout la lumière. Le livre lu, on reste convaincu avec l'auteur, — non pas précisément que l'hypothèse de la pluralité des mondes, en elle-même, est impossible et absurde, ou absolument irréconciliable avec nos dogmes catholiques, — mais qu'elle est de la plus parfaite improbabilité et invraisemblance. Un mot, le Christ, résume tout entier le plan de la création. Un seul Christ, une seule incarnation, une seule humanité. On ne peut désirer un exposé plus approfondi, plus complet, plus satisfaisant, des raisons qui ont dû déterminer, dans l'idée de Dieu, l'enchaînement et la nature de tous les êtres créés, exclusion faite des humanités sidérales. En outre de son principal mérite, l'ouvrage offre plusieurs autres mérites accessoires qui s'imposent également à notre considération. Telles sont les études contre la génération spontanée, contre l'antiquité fabuleuse du genre humain, contre le transformisme de Darwin, contre l'évolutionisme du Dr Zahm, qui sont toutes, en elles-mêmes, des pages d'une haute importance. M. Burque prouve jusqu'à l'évidence que Saint-Thomas et Saint-Augustin ont été calomniés par le Dr Zahm en étant proposés par lui comme les originateurs de l'évolutionisme. On lit donc avec une grande satisfaction une aussi complète et aussi glorieuse réhabilitation de leur mémoire. — Bref, cet ouvrage a sa place marquée dans toutes les bibliothèques, dans toutes les maisons d'éducation, parmi tous les hommes instruits et tous les jeunes gens désireux de s'instruire. Qu'on le donne en prix. Nos livres canadiens, dès qu'ils

en sont dignes, ont les premiers droits à notre patronage. Donnés en prix, dans nos maisons d'éducation, ils ont le double avantage d'encourager, non seulement les auteurs, mais les élèves eux-mêmes, à l'amour et à la culture de notre littérature nationale.

L'HON. J. ROYAL, dans la *Revue Canadienne*.

L'érudition de l'auteur est vaste et profonde ; son style est chatié, fascinant, même poétique. Les principes qu'il avance et les arguments qu'il développe ne sont nullement exagérés, mais sobres, corrects et solides. La seconde partie, plus intéressante et plus instructive, est pleine de grandes vérités et de grandes pensées. Ce livre contribuera, dans une large mesure, à dissiper les broillards qui cachent aux yeux d'une foule de gens inattentifs, le caractère d'improbabilité et d'invraisemblance de cette pernicieuse doctrine de la pluralité des mondes habités. Nous félicitons le savant auteur sur les mérites littéraires et scientifiques de son ouvrage, et nous souhaitons que cet ouvrage soit amplement répandu parmi les étudiants et les penseurs chrétiens ; car nous le considérons comme une brillante défense de la vraie science chrétienne contre les théoristes et les visionnaires modernes.

The Review, Saint-Louis, Missouri.

M. Burque développe sa thèse avec feu, avec une originalité parfois saisissante et une grande vigueur de dialectique. C'est une œuvre très sérieuse, de conviction sincère, chaude, communicative, où l'aridité des raisonnements scientifiques disparaît sous la forme vibrante d'un plaidoyer. L'auteur réussira-t-il à ruiner l'hypothèse de la pluralité des mondes ? Nous n'en savons rien. Il est à féliciter, en tout cas, de lui avoir courageusement porté un nouveau vilain coup,—à féliciter aussi d'avoir pu, lui, simple curé d'Amérique, très absorbé par sa charge pastorale, trouver le loisir et la patience de mener à bien une si difficile dissertation. *L'Ami du Clergé*.

Le titre même de cet ouvrage est un acte de loyale franchise, par lequel M. Burque s'est exposé à éloigner un certain nombre de lecteurs. Après la loyauté de l'auteur, nous pouvons louer son érudition. Il possède bien son sujet, et l'a étudié à fond. Ceux qui s'intéressent à ce genre d'études liront ce livre avec profit, parce qu'ils y trouveront nombre d'arguments dont on doit tenir compte, quelque solution que l'on adopte.

Le Cosmos.

PETITE
BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

DE 123 VOLUMES

Prix net \$40.00

TITRES

- | | |
|---|--|
| <p>Abrégé de l'histoire des Croisades, par F. Valentin.—In-12, 288 pages..... 0.30
25 pour cent de remise.</p> <p>Amélie ou Dieu fait bien toute chose, par G. D'Arvor.—In-12, 200 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.</p> <p>Antonia ou les martyrs de Lyon, par H. de Bengnon.—In-12, 285 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.</p> <p>Aurélia ou les Juifs de la porte Capène, par A. Guinton.—In-12, 505 pages.... 0.40
50 pour cent de remise.</p> <p>Aventures de Robinson Crusôé, traduites. De Daniel de Foë.—2 vols. in-12..... 0.60
25 pour cent de remise.</p> <p>Berthe ou la fille du banquier, par Me. G. D'Arvor.—In-12, 198 pages 0.40
30 pour cent de remise.</p> | <p>Calby ou les massacres de Septembre, par T. A. De Braça.—In-12, 313 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.</p> <p>Claire et Léonie ou les jeunes filles du catéchisme de persévérance, par Melle Marie Curo.—In-12, 279 pages...0.40
50 pour cent de remise.</p> <p>Eudoxia, tableau du V^{me} siècle, par Mme la Comtesse Ida Hahn-Hahn.—In-12, 372 p. 0.40
50 pour cent de remise.</p> <p>Expéditions enfantines — aventures mémorables.—In-8, 166 pages..... 0.25
20 pour cent de remise.</p> <p>Fabiola ou l'église des catacombes, par le cardinal Wiseman.—In-12, 300 pages... 0.40
50 pour cent de remise.</p> <p>Felynis, par Henri Guenot.—In-12, 285 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.</p> |
|---|--|

- Hanani l'Essénien**, scène des temps apostoliques. — In-12, 268 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Histoire de Blanche de Castille**, par Jules-Stanislas Doinel. — In-12, 287 pages..... 0.30
25 pour cent de remise.
- Histoire de la Grotte de Lourdes**, par l'abbé A. Aubert.—In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Histoire de la Montagne de la Salette**, par l'abbé A. Aubert. —In-12, 142 pages 0.20
25 pour cent de remise.
- Histoire de Sainte Elisabeth de Hongrie**, par D. S.—In-12, 143 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Histoire de Saint Louis, ROI DE FRANCE**, par de Bury.—In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Histoire de Saint Paul**, par D. S.—In-12, 143 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Histoire de Saint Pierre**, par M. l'abbé Janvier.—In-12, 144 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Histoire du Pape Léon XIII**, par l'abbé Aubert. — In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Histoire populaire de Saint Martin**, ÉVÊQUE DE TOURS, par N. Cruchet et A. H. Juteau. —In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Honnêtes Facéties**, MÊMES PROPOS, par M. G. de Cadudal.— In-12, 258 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Jeanne d'Arc**, par Marius Sepet. —In-12, 288 pages..... 0.30
25 pour cent de remise.
- La Ballade du Lac**, par Etienne Marcel.—In-12, 295 pages. 0.40
50 pour cent de remise.
- La Confession de la Reine**, par Raoul de Navery.—In-12, 262 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- La Dette de Roger**, par Mme Gabrielle D'Arvor. — In-12, 246 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.
- L'Ange de la Tour**, RÉCIT DU TEMPS D'ELISABETH, REINE D'ANGLETERRE, par le R. P. Previti, de la Compagnie de Jésus.—In-12, 333 pages.. 0.40
50 pour cent de remise.
- La perle d'Antioche**, TABLEAU DE L'ORIENT AU IV^E SIÈCLE, par M. l'abbé A. Bayle.—In-12, 378 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.

- La Sainte Maison de la Sainte Vierge**, TRANSPORTÉE MIRACULEUSEMENT DE NAZARETH À LORETTE ET SON FAC-SIMILE À MONTRÉAL, par un Prêtre du diocèse de Montréal.—In-12, 116 pages..... 0.25
50 pour cent de remise.
- La Terre Sainte**, par l'abbé Rampillon.—In-12, 140 pages. 0.20
25 pour cent de remise.
- Le Baron de Hertz**, par Albert de Labadye. — In - 12, 246 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Batelier du Tibre**, par Ant. de la Grange. — In-12, 276 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Bonheur de la Religion ou L'AVEUGLE DE BRUNOX**, par Mme Marie de Bray.—In-12, 275 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Chevalier aux armes vertes**, par J. M. Des Journeaux.—In-12, 246 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Dieu Plutus**, par M. A. Quinton.—In-12, 392 pages... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Filleul de l'Evêque**, par Raoul de Navery.—In-12, 300 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- L'Ermite du Mont des Oliviers**, par Henri Guenot.—In-12, 277 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Frère et la Sœur**, par Mme Woillez.—In-12, 287 pages. 0.30
25 pour cent de remise.
- Le Joyeux Passe-temps des Familles**, par M. Bourgeau. — In-12, 264 pages..... 0.50
50 pour cent de remise.
- Le Juif de Vérone**, par le R. P. A. Bresciani. — In - 12, 284 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Missionnaire de la terre maudite**, par Raoul de Navery.—In-12, 260 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Paradis Catholique**, par M. l'abbé Lohan.—In-12..... 0.60
25 pour cent de remise.
- Le Pèlerinage de Grâce**, par Marie Emery.—In-12, 290 pages. 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Robinson de Paris ou trois jours sur les toits, suivi de la Saint-Pierre**, par Edouard de Lalain.—In-12 200 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Le Robinson Suisse**, par J. R. Wyss.—2 vols. in-12..... 0.60
25 pour cent de remise.

- Les Chatelaines de Roussillon**, par Mme Eugénie de la Rochère.—In-12, 285 pages... 0.30
25 pour cent de remise.
- Les Colons de Faviannes**, par Henri Guenot. — In-12, 285 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Les derniers jours de Pompéi**, par A. Lemer cier.—In-12, 288 pages 0.30
25 pour cent de remise.
- Les deux Orphelins OU MAUVAISE TÊTE ET BON CŒUR**, par Mme Marie de Bray.—In-12, 240 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Les fils d'Arius**, par C. Guenot. —In-12, 288 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Les jeunes Saintes**, par l'abbé J. Knell.—In-12, 142 pages. 0.20
25 pour cent de remise.
- Les Mères des Saints**, par Ch. d'Héricault. — In-12, 336 pages..... 0.75
50 pour cent de remise.
- Les Merveilles de Paray-Le-Monial**, par l'abbé Aubert.—In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Les Naufrages au Spitzberg**.—In-12, 287 pages..... 0.30
25 pour cent de remise.
- Les Naufrages, ÉPISODES INTÉRESSANTS, INSTRUCTIFS ET ÉDIFIANTS**.—In-8, 167 pages. 0.25
20 pour cent de remise.
- Les Saints Patrons de l'Agriculture**, par le Comte Grimouard de Saint-Laurent.—In-12, 143 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Les Saints Patrons de l'Enfance**, par le Comte Grimouard de Saint-Laurent. — In-12, 144 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Les Sanctuaires des Pyrénées**, par Mme la Comtesse de l'Écuyer.—In-12, 142 pages. 0.20
25 pour cent de remise.
- Les suites d'une première faute, CHOIX D'ÉPISODES ET DE PETITS DRAMES**, tirés de Berquin.—In-8, 167 pages..... 0.25
20 pour cent de remise.
- Les vacances de Madeleine**, par Michel Auvray. — In-12, 231 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.
- Les visites des Anges**, par W. Fitz Gerald.—In-12, 142 pages. 0.20
25 pour cent de remise.
- L'Eucharistie OU JÉSUS-CHRIST PRÉSENT, DEMEURANT ET SE DONNANT DANS CE SACRÉ MYSTÈRE, ETC.**, par M. l'abbé Terrier.—In-12..... 0.63
50 pour cent de remise.

- Le vénérable J. M. B. Vianney** (Curé d'Ars), par A. Jean-
niard du Dot. — In-12, 144
pages..... 0 20
25 pour cent de remise.
- L'Île des Cinq**, par Ernest Fou-
net.—In-12, 285 pages.....0.30
25 pour cent de remise.
- L'Immortalité Chrétienne**, par
M. l'abbé Max. Caron.—In-12,
308 pages..... 0.75
20 pour cent de remise.
- L'Orpheline de Moscou**, par Mme
Wollez.—In-12, 288 p... 0.30
25 pour cent de remise.
- Louise et Hélène OU LES FRUITS
DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE**,
par Mme Gabrielle d'Arvor.—
In-12, 255 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.
- Lucia de Mommor**, par H. De Ben-
gnon.—In-12, 250 pages.. 0.40
50 pour cent de remise.
- Marcien**, par le Vicomte de Mari-
court.—In-12, 222 pages. 0.40
50 pour cent de remise.
- Martyr d'un Secret**, par Raoul
de Navery.—In-12, 278 p. 0.40
50 pour cent de remise.
- Mary et Mi-Ka**, par Michel Au-
vray.—In-12, 262 pages. 0.40
30 pour cent de remise.
- Mathilde de Canosse**, par A. Bres-
ciani.—In-12, 271 pages. 0.40
50 pour cent de remise.
- Mère et Fille**, par la Comtesse
de Drohojowska. — In-12, 263
pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Michel Soudais**, par G. Guenot.
—In-12, 285 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Monseigneur Alexandre-Antonin
Taché, ARCHEVÊQUE DE SAINT-
BONIFACE**, par M. L.-O. David.
—In-12, 112 pages..... 0.25
50 pour cent de remise.
- Morale Pratique, ENSEIGNÉE PAR
L'EXEMPLE**, par G. de Gérando.
—In-12, 144 pages..... 0.40
25 pour cent de remise.
- Morogh à la Hache**, par Ch. Buet.
—In-12, 262 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Napoléon et Diocléa OU LE TRIOM-
PHE DE LA FAIBLESSE SUR LA
FORCE, AU TEMPS DE DIOCLÉ-
TIEN**, par M. l'abbé Anglade.
—In-12, 271 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Nysa, RÉCIT TIRÉ DE L'HISTOIRE
DE L'ÉGLISE.** — In-12, 286
pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Œuvres choisies du Chanoine
Schmid.** —4 vols. in-12 de 288
pages chaque..... 1.20
25 pour cent de remise.

- Pied-Léger OU AVENTURES D'UN JEUNE MONTAGNARD**, par Gabrielle d'Arvor. — In-12, 247 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.
- Pomponius Lætus**, par Melle Ant. de la Grange. — In-12, 293 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Princesse et Esclave**, par Marie Emery. — In-12, 276 p.... 0.40
50 pour cent de remise.
- Rayons de vérités**, par le R. P. de Ratisbonne. — In-12, 364 pages..... 0.75
50 pour cent de remise.
- Robert de Saverny**, par M. Emery. — In-12, 259 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Rodoald**, par J. N. Des Meslettes. — In-12, 288 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Sabinianus OU LES PREMIERS APÔTRES DE LA GAULE.** — In-12, 278 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Saint Antoine de Padoue, D'APRÈS LES MEILLEURS AUTEURS**, par un Prêtre du diocèse de Montréal. — In-12, 117 pages... 0.25
50 pour cent de remise.
- Sarah OU LA SUIVANTE DE LA MARQUISE.** — In-12, 240 p. 0.40
30 pour cent de remise.
- Seneno l'Afranchi**, par J. M. De Gaulle. — In-12, 251 pages. 0.40
50 pour cent de remise.
- Simon Pierre et Simon le Magicien, LÉGENDE PAR LE P. G. G. FRANCO**, par Charles Buet. — In-12, 237 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Seur Mirane**, par Michel Auvray. — In-12, 185 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.
- Souvenirs de Charité**, par le Comte de Falloux. — In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- St-Dominique**, par l'abbé Pradier. — In-12, 179 pages... 0.20
25 pour cent de remise.
- St-François de Paule (FONDATEUR DES MINIMES)**, par l'abbé Pradier. — In-12, 144 pages... 0.20
25 pour cent de remise.
- Stella OU JEUNE BLANCHE ET VIEUX NOIR**, par Mme de Matigny. — In-12, 260 pages... 0.40
50 pour cent de remise.
- Thalie OU L'ARIANISME ET LE CONCILE DE NICÉE**, par M. l'abbé Bayle. — In-12, 350 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Un voyage de Farfadets**, par Marthe Bertin. — In-12, 285 pages..... 0.30
25 pour cent de remise.

- Valéria OU LA VIERGE DE LIMOGES**, par M. l'abbé Lascaux.
—In-12, 290 pages..... 0.40
50 pour cent de remise.
- Vatandono OU LES PREMIERS CHRÉTIENS AU JAPON**, par Mme D'Arvor. — In-12, 240 pages..... 0.40
30 pour cent de remise.
- Vie abrégée de St-Vincent de Paul.**—In-12, 141 pages.. 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de la Très Sainte Vierge**, par l'abbé Bourassé.— In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de M. Dominique Granet**, ONZIÈME SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DE SAINT-SULPICE DE MONTRÉAL. — In-12, 124 pages..... 0.25
50 pour cent de remise.
- Vie de Monsieur Jean-Jacques Olier**, FONDATEUR DU SÉMINAIRE DE SAINT-SULPICE, ET DE LA COLONIE DE MONTRÉAL, par P. A. de Languère.—In-8°, 238 pages..... 0.50
40 pour cent de remise.
- Vie de M. Pierre-Louis Billaudèle**, DIXIÈME SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DE MONTRÉAL.— In-12, 109 pages..... 0.25
50 pour cent de remise.
- Vie de N.-S. Jésus-Christ**, par M. l'abbé A. Verger.—In-12, 144 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de St-François d'Assise**, par M. l'abbé A. Verger.—In-12, 144 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de St-François de Sales**, par M. De Marsollier.— In-12, 144 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de St-François-Xavier**, par le P. Bouhours. — In-12, 143 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de Sainte - Geneviève**, PATRONNE DE PARIS.—In-12, 144 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de Saint-Ignace de Loyola**, par E. Peltier. — In-12, 144 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de St-Louis de Gonzague**, par le P. Virgile Ceprari.— In-12, 144 pages 0.20
25 pour cent de remise.
- Vie de Sainte-Thérèse**, par M. de Villefore. — In-12, 213 pages 0.20
25 pour cent de remise.

**Vie et Martyre du Bienheureux
Jean-Gabriel Perboyre**, par Joseph Boucard. — In-12, 141 pages 0.20
25 pour cent de remise.

Vie et Miracles de St-Benoit, par Joseph Boucard. — In-12, 142 pages..... 0.20
25 pour cent de remise.

Vif-Argent, par Mme de Stolz. In-12, 286 pages..... 0.30
25 pour cent de remise.

Yvonne Trois - Etoiles, par Madame la Comtesse Lydie Rostoptchine. — In-12, 323 pages..... 0.75
30 pour cent de remise.

Formant en tout 123 volumes \$45.33

Prix net en brochure \$28.05

Avec cartonnage en toile 12.50

\$40.55

Net \$40.00

LE SAINT ROSAIRE

LE MOIS

DU

ROSAIRE

SANCTIFIÉ PAR LA MÉDITATION

Par l'abbé Thiéveaud

In-18 bro..... 0.25

LE MOIS

DU

TRÈS - SAINT ROSAIRE

ENRICHÉ DE 15 BELLES GRAVURES

DE TERRE-SAINTE

Par le R. P. Frederic de Chyvelde, O. S. T.

In-32 rel. toile..... 0.35

LE MYSTÈRE

DE LA

TRÈS-SAINTE VIERGE

Par Mlle Louise Masson

Prix..... 0.05

LE ROSAIRE

DE LA

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

INSTRUCTION GÉNÉRALE, HISTOIRES,

CÉRÉMONIES, FORMULES, PRIÈRES,

HYMNES ET CANTIQUES.

Par M. l'abbé Regnaud

1 vol. in-12..... 0.60

LE ROSAIRE MÉDITÉ

EN UNION AVEC

N. T. S. P. LE PAPE LÉON XIII

ILLUSTRÉ DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Petit in-32 broché... .. 0.25

LES MYSTÈRES

DU

SAINT ROSAIRENOTIONS, MÉDITATIONS, FORMULES,
CHANTS ET PRIÈRES.A l'usage des paroisses, des commu-
nautés religieuses, des familles
et des pensionnats.

APPROUVÉ PAR L'AUTORITÉ ECCLÉSIASTIQUE

Prix : 5 centins chaque ; la doz. :
40 centins ; le cent..... 3.00**MANUEL**

DU

TRÈS-SAINTE ROSAIRE

Par le Rév. P. André Pradel

DES FRÈRES PRÊCHEURS

1 vol. in-12 broché..... 0.40

MANUEL

ET

DIRECTOIRE DU ROSAIRE

A l'usage des directeurs de la

CONFRÉRIE DU ROSAIRE

Et de tous les prêtres dans le Ministère.

Par l'abbé J. M. B.

1 vol. in-12 broché..... 0.35

MERVEILLES

DU

TRÈS-SAINTE ROSAIRE

LECTURES PIEUSES

Enrichies d'exemples et suivies de
prières, pour sanctifier
le mois d'octobre.

Par le Père L. Bronchain

RÉDEMPTEURISTE

1 vol. in-18 broché..... 0.25

MOIS

DU

ROSAIRE

Par le R. P. Moran, O. P.

1 vol. in-32 broché. 0.40

NOUVEAU MOIS

DU

TRÈS-SAINTE ROSAIRE

Par Mgr Ricard

1 vol. in-32 broché..... 0.20

NOUVEAU MOIS PRATIQUE

DU

TRÈS-SAINTE ROSAIRE

Par M. l'abbé Poey

1 vol. in-18 broché..... 0.45

MOIS DES MORTS

AU CIEL ON SE RECONNAIT

Par le R. P. Blot

34ème édition in-12.....\$0.25

CONSIDERATION SUR L'ÉTERNITÉ

Par le R. P. Drexelius

1 vol. in-12.....\$0.50

CONSOLATIONS

Par le R. P. Lefebvre, S. J.

1 vol. in-12.....\$0.75

La Charité pour les Morts

ET LA

CONSOLATION POUR LES VIVANTS

Par J. B. Gergères

1 vol. in-18.....\$0.63

La Mort Chrétienne

OU MOYENS DE S'ASSURER

LA GRACE D'UNE BONNE MORT

Par le R. P. Belleoius

de la Compagnie de Jésus

traduit par Berthon

1 vol. in-12.....\$0.63

LE CIEL CITÉ DES BIENHEUREUX

Par le R. P. Drexelius

de la compagnie de Jésus

1 fort vol. in-12.....\$0.75

LE CŒUR AGONISANT

Salut des Moribonds

Consolation des Affligés

Par le R. P. Blot

1 vol. in-18.....\$0.25

LE CONSOLATEUR

OU PIEUSES LECTURES

ADRESSÉES AUX MALADES ET A TOUTE

PERSONNE AFFLIGÉE

Par le R. P. Lambillotte, S. J.

1 vol. in-18.....\$0.30

Le Dogme de L'Enfer

Par le R. P. Schouppe

1 vol. in-18.....\$0.20

LE DOGME DU PURGATOIRE

ILLUSTRÉ PAR
DES FAITS ET DES REVELATIONS PARTICULIERES

Par le R. P. Schouppe

1 vol. in 12.....\$0.75

L'ENFER

ou

Les Supplices des Réprouvés

Par le R. P. Drexelius

1 vol. in-12.....\$0.75

LE PARADIS CATHOLIQUE

Par l'abbé Lohan

3ème édition 1 vol. in-12...\$0.60

LES AUXILIATRICES DU PURGATOIRE

Par le R. P. Blot

5ème édition 1 vol. in-12...\$0.63

LES DOULEURS DE LA VIE

La Mort, Le Purgatoire,

ESPÉRANCE et CONSOLATION

Par Mgr Postel

1 vol. in-12.....\$0.88

LES MERVEILLES DIVINES

DANS

LES AMES DU PURGATOIRE

Par le R. P. Rossignoli

1 vol. in 18.....\$0.38

Le même relié.....\$0.63

LES VÉRITÉS ÉTERNELLES

MÉDITATIONS SUR SES FINS DERNIÈRES

Par le R. P. Pergmayr

1 vol, in-18.....\$0.25

LES VOIX CONSOLATRICES

Choix de fragments

*Des plus célèbres écrivains contemporains
pour reconfort dans les heures d'épreuves*

Par M. l'abbé J. Guillermin

1 vol. in-12, br.....\$0.75

LES QUESTIONS**DE VIE OU DE MORT**

Par le R. P. Lefebvre

1 vol. in-12.....\$0.88

L'Éternité des Maudits

1 vol. in-12.....\$0.25

L'ÉTERNITÉ S'AVANCE

ET

NOUS N'Y PENSONS PAS

OU RÉFLEXIONS ET PENSÉES POUR

MOURIR SAINTEMENT

Par le R. P. Geramb

ouvrage faisant suite à

L'UNIQUE CHOSE NÉCESSAIRE

1 vol. in-12.....\$0.50

LETTRES CHOISIES

DE

SAINT FRANÇOIS DE SALES

AUX AFFLIÉS

CONDOLÉANCES ET CONSOLATIONS

avec une introduction

Par M. l'abbé Henry Bolo

1 vol. in-12\$0.63

L'UNIQUE CHOSE NÉCESSAIRE

ou réflexions, pensées et prières
pour

MOURIR SAINTEMENT

Par le R. P. Geramb

1 vol. in 12.....\$0.50

Merveilles Divines dans les Amcs

Par un Père Trappiste

1 vol. in-18..... \$0.40

MIROIR DES AMES

1 vol. in-12, relié..... \$0.60

MOIS DES AMES DU PURGATOIRE

OU MEDITATIONS PRATIQUES

pour

CHAQUE JOUR DU MOIS DE NOVEMBRE

Par M. l'abbé Berlioux

6ème édition in-18..... \$0.35

NEUVAIN

POUR LE

Soulagement des Ames du Purgatoire

Par un missionnaire du Sacré-Cœur

1 vol. in 32..... \$0.05

40 cts la doz. \$3.00 le cent

NOUVEAU MOIS

DES AMES DU PURGATOIRE

Par le R. P. Gay, S. M.

1 vol. in-18..... \$0.38

OCTAVE DES AMES

EN HUIT SERMONS

Par le R. P. Heymans

1 vol. in-12..... \$0.25

OFFICES ET PRIÈRES

POUR

LES MORTS

1 vol. in-32..... \$0.25

PENSÉES CONSOLANTES

Par le R. P. Huguet

1 vol in-18..... \$0.38

Le même relié..... \$0.63

PETIT MOIS DES AMES DU PURGATOIRE

Prix..... \$0.25

Petit Mois des Ames du Purgatoire

Prix..... \$0.10

PETIT MOIS DES AMES DU PURGATOIRE

Par l'auteur des Paillettes d'Or

1 vol. in-32..... \$0.05

40 cts la doz. \$3.00 le cent

PRÉPARATION A LA MORT

OU CONSIDÉRATIONS SUR

LES VÉRITÉS ÉTERNELLES

Par Saint Alphonse de Liguori

1 fort vol. in-12..... \$0.40

PURGATOIRE ABRÉGÉ

Par le R. P. Bronchain

1 vol. in-18..... \$0.30

PURGATOIRE ET CIEL

Par M. Sanson

1 vol. in-12..... \$0.63

PURGATOIRE ET LE CIEL

Par le R. P. Bronchain

1 vol, in-32..... \$0.05

LES
Mélanges Religieux

Reproduction en partie des anciens Mélanges Religieux.

Sont publiés par fascicules illustrés de 32 pages in-8

Il en paraît un chaque mois depuis le mois de janvier

Prix du fascicule 10 centins

\$1.20 par année

S O M M A I R E

LE DIXIÈME FASCICULE contient (hors texte) une belle photographie de M. Jean-Guillaume Roque, prêtre de Saint-Sulpice ; et (dans le texte) celle de M. Charles LaRoque, curé de l'Acadie.—Notice biographique sur Mgr J.-J. Lartigue, premier Evêque de Montréal (*suite*).—Anniversaire de feu Mgr J.-J. Lartigue.—Départ de l'Evêque de Montréal pour l'Europe.—Revue.—Allocution du Souverain-Pontife.—Notice sur la vie de M. J.-G. Roque, V. G.—On nous écrit de Beauharnois.

PRIÈRE A SAINT-JOSEPH

POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Comme dans les années passées, nous distribuerons gratuitement cette prière à Saint-Joseph. Il suffira d'envoyer de quoi en payer le port.

Il en sera de même des Litanies du Sacré-Cœur et de l'acte de consécration au Sacré-Cœur prescrit par Sa Sainteté Léon XIII.

J. et C. BRUNET & Cie, 147 Rue St-Laurent, Montréal.
 Téléphone Bell 496

Ferblantiers, Plombiers, Coureurs, Electriciens et Forours d'Appareils de Chauffage

Toutes réparations exécutées promptement et à des prix modérés.

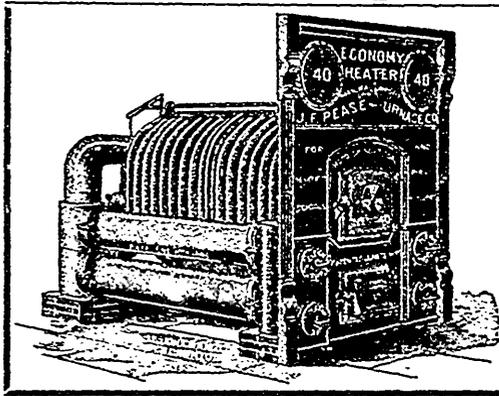
SPÉCIALITÉ:—Pour la pose et les réparations des fournaies à eau chaude, à vapeur haute et basse pression, et des Fournaies à l'air chaud, à des prix modérés.

Chauffage des Eglises, Presbytères, Maisons
d'Education, Communautés, Hopitaux, Etc.

The F. PEASE FURNACE Co.

MANUFACTURIERS

d'Appareils de Chauffage, pour Eglises, Maisons d'Education,
Edifices Publics, Etc., Etc.



L'appareil de chauffage que nous illustrons ci-dessus, s'alimente tout aussi bien avec le bois comme avec le charbon ; sa construction est simple, s'opère aisément, et est garantie de donner entière satisfaction.

Par sa construction simple et originale, l'appareil ne consume que très peu de combustible, pour chauffer avec satisfaction, les plus grands édifices.

CORRESPONDANCES SOLLICITÉES

Un catalogue illustré sera envoyé gratuitement sur demande.

J. F. PEASE FURNACE CO.,

TORONTO, Ont.

ROBERT Maison de Finance

180 Rue Saint-Jacques
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal

Cette maison fait une spécialité de placements sur propriétés religieuses et institutions publiques, au Canada et dans tous les Etats Unis; évêchés, universités, collèges, couvents, hôpitaux. Aussi sur obligations ordinaires et amortissables, de chemins de fer, tramways électriques, municipalités scolaires, sociétés industrielles, etc.

PLACEMENTS.—Le fondateur de la maison M. ANTOINE ROBERT, donne personnellement toute son attention aux placements pour ses clients européens.

Théières et Cafetières

Emaillées durables et très convenables

COUPELLERIE
Couteaux de Table, Canifs, Ciseaux, Rasoirs
et Rasoirs de Sureté STAR

Balais de Tapis.
Séchoirs à Rideaux,
Outils de Jardin.

Chez

L.J.A. SURVEYER,
6 rue St-Laurent, Montréal



J. Emile Vanier

INGENIEUR ARCHITECTE

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ancien élève de l'Ecole Nationale des Beaux Arts, Ancien professeur de dessin Architectural à l'Ecole Polytechnique, chargé durant 10 ans de la Classe d'Architecture à l'Ecole des Arts et Manufactures à Montréal. Membre de la Société d'hygiène de Paris, de la Société d'hygiène des Etats-Unis. Lauréat du concours public d'Architecture se rapportant à la construction de l'Eglise St-Jean-Baptiste et Annexes.
(Montréal. Mai 1898).

Bureau : 107 Rue Saint-Jacques, Montréal.

20 Années de pratique dans la Construction

J. Alcide Chaussé

ARCHITECTE

Téléphone des Marchands 1544
153 & 157 Rue Shaw, Montréal, 153 & 157

Préparation de plans et dévis pour tous genres d'édifices; surveillance personnelle de travaux de constructions, mesurages, vérifications, expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

CONDITIONS SPÉCIALES ET AVANTAGEUSES POUR LE CLERGÉ

Armand Doin

Chapelier et Manchonnier

32 années d'expérience
1584 rue Notre-Dame, Montréal
(vis-à-vis le Palais de Justice)
Fourrures prises en soin pendant l'été
Réparations faites avec soin et prix modérés